

Courir trois lièvres à la fois: mission au travail, à la maison de l'Évangile et en pastorale ordinaire. Cela n'est pas évident !

Voici quelques lignes pour partager mon parcours après cette première année d'ordination.

Que dire? Sinon que ce fut une année pleine de grâces, riche en découvertes, avec la confirmation de mes convictions et une série de défis tant du point de vue pastoral qu'humain.

La lettre de mission donnée par l'évêque, semblait dire de courir trois lièvres à la fois : mission au travail, à la maison de l'Évangile et en pastorale « ordinaire ». Cela n'est pas évident, avec le risque de se disperser, mais tout cela se révèle finalement formateur et unificateur.

Formateur, parce que face à l'ampleur des tâches et du défi qu'elles re-

présentent, je dois m'obliger à déléguer. Il faut faire preuve d'autorité et de discernement dans une attitude d'abandon à l'Esprit Saint et aux personnes qui nous sont confiées. **Unificateur**, dans la mesure où les personnes que je rencontre sont différentes par leurs attitudes et leurs demandes d'attention, mais au fond toutes sont en quête de la même chose: le bonheur. Leur diversité en se croisant et travaillant ensemble, se découvre, se fortifie et s'unifie pour l'épanouissement de chacun.

Un pasteur comme un passionné de la pêche doit s'adapter selon qu'il pêche en mer ou en eau douce, à la ligne ou au filet, en eaux tranquilles ou dans des torrents. Il devra connaître et s'adapter à chaque type de poisson.

La vie au travail : c'est l'endroit où il y a eu le moins de changements. Au rythme de trois jours de travail par se-

Je suis frappé par l'impact positif de sympathie que les prêtres ouvriers ont laissé

La vie au travail : c'est l'endroit où il y a eu le moins de changements. Au rythme de trois jours de travail par se-

maine, c'est à la fois supportable et équilibrant pour ma vie personnelle. L'ordination a permis un regard plus bienveillant à mon égard. La société et le monde du travail, malgré les apparences, ont un regard plus positif sur l'Église. Les personnes que je rencontre, restent interloquées et sont disposées à entendre un message clarificateur. Nous vivons la chance de l'ignorance, où le silence imposé par l'anti cléricisme a maintenant disparu, laissant un vide qui peut être comblé. Je retrouve quelques collègues dans les célébrations

La maison est devenue lieu d'accueil pour les habitants du village

dominicales ou d'autres sacrements. Je suis heureux de voir qu'ils se sentent à l'aise aussi quand je les retrouve à l'usine, ils ne cachent pas leur choix d'appartenir à l'Église. Je suis frappé par l'impact positif de sympathie que les prêtres ouvriers ont laissé.

La maison : elle est devenue synonyme de maison d'accueil pour les habitants du village. Cette année, les activités ont subi des changements dus à plusieurs facteurs. Le premier est l'engagement de ma part dans la vie pastorale qui me laisse moins de temps. Grâce



L'équipe d'animation pastorale de Bazoches

au Père Christophe, des activités et des rencontres communes de formations de laïcs se sont développées. On a donné davantage de temps à l'accueil et à l'accompagnement de personnes en difficultés. Notre société crée de plus en plus de personnes fragilisées qui sont vite abandonnées à leur destin. Dans la maison il existe un « noyau dur » qui veille au bon fonctionnement soit au niveau pratique, par des travaux, soit au niveau de l'accueil des personnes, ainsi qu'à la réflexion et l'élaboration des activités à entreprendre.

Le fait d'avoir été nommé dans la communauté qui m'a accueilli et où j'ai vécu depuis mon arrivée dans le diocèse, ne fait pas de moi un « parachuté » mais un membre de la communauté qui a été appelé à son service. Cela a permis, dès le départ, une connivence qui a facilité une acceptation de mes limites et a eu pour conséquence une stimulation de tous à progresser en toute confiance et simplicité. Je suis très secondé par une équipe pastorale qui ne cesse de se

Les pauvres n'ont rien à perdre, il ne leur reste que le Seigneur, et sauront transmettre le message évangélique d'Espérance et de Joie

rajeunir, amenant une dynamique constructive. De même la collaboration avec les autres prêtres du pôle missionnaire, au-delà de la différence des sensibilités et des âges, est positive. Je suis toujours émerveillé par l'exemple des plus anciens.

Je me trouve bien à l'aise sur l'essentiel des messages de notre évêque qui nous invite à vivre une Église missionnaire basée sur la prière et les petites communautés de foi. Ce qui m'a surpris c'est de trouver les pauvres au cœur de ces messages. Je suis convaincu qu'il ne s'agit plus de regarder les pauvres pour leur réserver une place, mais ce sont eux qui pourront faire la mission et changer l'Église. Ils n'ont rien à perdre, il ne leur reste que le Seigneur, et sauront transmettre le message évangélique d'Espérance et de Joie qui vient de la Pâque de notre Seigneur.

Giuseppe